

# La Puissance

## — De Dieu —

*Ephésiens 3.20–21*

John Kachelman

*“Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l’Eglise et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen” (Ep 3.20–21).*

La faiblesse de l’homme a été décrite ainsi : Nous sommes comme le petit enfant qui apprend à marcher, qui ne se tient debout que si on le prend par la main ; ou comme celui qui apprend à nager, et qui coule si on le laisse seul. Dieu nous tient, sinon nous manquerons de force, et nous échouons misérablement.

Nous ne sommes ni tout-puissants ni autosuffisants. Avant d’admettre ce fait, nous ne verrons jamais notre besoin d’un Dieu Tout-Puissant. Nous devons nous rendre compte, comme l’a fait l’apôtre Paul, que face à notre extrême faiblesse, le pouvoir de Dieu est sans égal. Paul dit aux Corinthiens : “C’est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ ; en effet quand je suis faible, c’est alors que je suis fort” (2 Co 12.10).

### **SA PUISSANCE DECLAREE**

Ephésiens 3.20–21, cité en introduction à cet article, révèle une merveilleuse vérité pour ceux qui se sont confrontés aux limites de leur

mortalité. Ces paroles suivent une série de requêtes faites dans les versets 16 à 19, des requêtes aussi étendues qu’impossible à réaliser, humainement. Mais Paul veut souligner la possibilité de ces demandes, vues à la lumière de la puissance de Dieu. Dieu, lui, peut accorder ces choses, et non seulement peut-il les accorder, il peut faire *infiniment au-delà* de ces choses.

Une telle puissance divine est trop merveilleuse pour nous. Tant de personnes disposent de cette ressource, et pourtant elles n’en profitent pas. Beaucoup refusent de chercher cette aide, tout simplement parce que dans leur mortalité ils essaient de résoudre eux-mêmes leurs problèmes, et ils finissent par être encore plus accablés. La puissance de Dieu est à notre portée, mais nous la négligeons dans les luttes de la vie.

Dieu nous pousse à attendre plus de lui dans nos prières et dans notre foi qu’à l’habitude. Dans sa puissance, il attend que nous lui demandions l’impossible (Mt 19.26 ; Lc 6.38).

Voici un grand défi pour notre foi. Croirons-nous à la puissance infinie du Dieu Eternel (cf. Mt 9.28) ?

### **SA PUISSANCE ILLUSTRÉE**

L’Ancien Testament nous donne un appui pour notre foi (Rm 15.4). Ceci est particulièrement

vrai dans le domaine du merveilleux pouvoir de Dieu. Les pages de l'Ancien Testament fournissent une liste de cas sur cas où la puissance de Dieu surpasse infiniment les besoins de son peuple. Nous regarderons quelques exemples, qui parlent élégamment de cette puissance infinie de Dieu.

### **La traversée de la Mer Rouge et du Jourdain**

Depuis des siècles, les critiques ont essayé de discréditer ces deux événements. Mais ils sont historiquement véritables. En Exode 14.21–22, 29, nous lisons qu'Israël se trouve piégé, sans l'espoir de pouvoir s'échapper. Certains ont observé qu'il était coincé "entre le diable et la mer bleue profonde". Pharaon et son armée étaient derrière à l'horizon, la grande Mer Rouge devant. Que faire ? La situation était sans espoir. Bien des Israélites voulaient renoncer, retourner à l'esclavage, se jeter aux pieds du Pharaon et faire appel à sa miséricorde. Quelques-uns voulaient la tête de Moïse sur un plat, car ils le considéraient comme responsable de la situation fâcheuse dans laquelle ils se trouvaient. A ce moment-là, au-delà de tout ce qu'Israël aurait pu demander ou même penser, Dieu fit ouvrir la mer et la fit dresser comme une muraille des deux côtés. Israël emprunta ce couloir de cristal pour marcher vers la sécurité.

Lisez bien maintenant Exode 14.22. Si j'avais été dans le camp d'Israël, j'aurais été content de marcher dans la boue jusqu'aux genoux pour échapper aux Egyptiens. Mieux vaut la boue que leur colère. Mais, notez bien, Dieu est allé jusqu'à sécher la boue sur le fond de la mer ! Ceci, Israël ne l'avait pas demandé, il n'y avait même pas pensé ! Mais par sa puissance, Dieu l'a donné ! Ceci nous aide à comprendre Ephésiens 3.20.

Une situation semblable se produit alors qu'Israël arrive devant le Jourdain (Josué 3), et qu'il doit traverser à gué pour entrer dans Canaan. Après avoir passé 40 années dans le désert, Israël est venu saisir la promesse faite à Abraham des siècles auparavant. Mais la rivière est en crue et seul un fou essaierait de traverser les flots en fureur. Que faire ? La Terre Promise est en vue, mais ils sont (ou du moins ils se croient) sans ressources. L'aube se pointe et on sonne l'appel dans tout Israël à former les rangs pour la marche. Imaginez la confusion du peuple. Où donc peuvent-ils aller ? Puis, un commandement

impensable est donné aux prêtres porteurs de l'arche : ils doivent porter l'arche et conduire Israël droit devant, dans la crue enragée ! Ils exécutent cet ordre, et en effet, l'impensable se produit : "Et lorsque les porteurs de l'arche arrivèrent au Jourdain, et que les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche baignèrent au bord de l'eau (...), les eaux qui viennent d'amont s'arrêtèrent et s'élevèrent en une seule masse" (Jos 3.15–16). Ici, la puissance infinie de Dieu devient évidente ! Le verset 17 nous dit : "Les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel se tinrent au sec, de (pied) ferme, au milieu du Jourdain." Encore une fois, Dieu a séché même le fond boueux des eaux !

### **La prise de Jéricho**

S'étant remis de ses émotions après la traversée du Jourdain, Israël se trouve devant une autre "impossibilité". Tous ceux qui entraient dans Canaan devaient passer devant Jéricho, devenue par conséquent une puissante ville forteresse. Toute armée d'invasion perdrait espoir devant l'idée de prendre cette ville à grandes murailles. En réfléchissant à son plan d'attaque, Josué se serait peut-être contenté de faire un trou dans la muraille, par lequel quelques hommes pourraient se glisser pour ouvrir les portes de la ville. Mais ceci n'était qu'une idée passagère, car Dieu a offert à l'armée de Josué quelque chose de plus impressionnant qu'un trou dans la muraille. Il dit à Josué que toute la muraille tomberait ! En fait, il dit à Josué que toute la ville lui appartenait déjà (Jos 6.2). Le plan de bataille était incroyable. Les murailles tomberaient après qu'Israël aurait marché autour de la ville pendant sept jours et sonné les trompettes (Jos 6.4–5). Israël suivit exactement ce plan, et la muraille tomba, exactement comme Dieu l'avait promis !

Le plan de Dieu, rendue possible par sa puissance infinie, était bien au-delà de l'attente d'Israël.

### **La confrontation sur le Mont Carmel**

Bien plus tard dans l'histoire de l'Ancien Testament, le grand prophète Elie devient le porte-parole de Dieu. La scène est une grande confrontation entre Dieu et Baal. Elie et les prophètes de Baal ont tous préparé leurs sacrifices. Ce jour-là, la performance des prophètes de Baal va accentuer la complète insuffisance de

l'idolâtrie (1 R 18.26 sv.). Leur échec est évident. Elie semble aussi voué à l'échec, puisque son sacrifice et tout le terrain autour sont trempés d'eau. Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Elie a rendu son pari si difficile, alors que ce n'était pas du tout nécessaire et qu'il aurait pu rester dans les limites du premier accord fait avec ses adversaires ? Je préfère penser que c'était à cause de sa foi en la puissance de Dieu. Elie savait que si Dieu pouvait enflammer du bois sec, il pouvait également le faire avec du bois trempé. Et il avait raison ! La puissance de Dieu était exaltée ce jour-là ; son feu consuma le bois trempé, le sacrifice, les pierres de l'autel, et jusqu'à la terre tout autour (1 R 18.36). Lorsque nous nous donnons à la puissance infinie de Dieu, il se passe des choses étonnantes !

### **Le salut des pécheurs**

Nous ouvrons le Nouveau Testament pour trouver le plus grand exemple de la puissance de Dieu : il peut sauver les pécheurs ! L'homme rebelle, luttant pour trouver une paix et un sens à sa vie, était sans espoir et sans direction. Il avait rejeté Dieu, il s'était appuyé sur sa propre mortalité, avec pour conséquence une ruine accrue (Rm 1.18 sv.). L'homme est perdu, condamné à une éternelle séparation d'avec Dieu. Il est esclave de son propre égoïsme et rebelle à tout ce qui est bon et pur. Mais, ce qui était en apparence une situation sans espoir a été inversé à cause de la puissance de Dieu (Jn 3.16 sv.). De sa propre initiative Dieu a fait le nécessaire pour racheter l'homme perdu. Dans son amour divin de l'humanité égarée, Dieu a formulé un plan qui accomplirait l'impossible (Rm 5.6-9). Encore une fois, Dieu est allé bien au-delà de l'attente de l'homme, en offrant à ce dernier un plein pardon par sa grâce. Aucun rachat mérité n'était exigé, aucune œuvre ne devait être offerte pour équilibrer la balance (cf. Ep 2.8-9), car ce salut était le don offert gratuitement par celui qui a la puissance de faire infiniment au-delà de tout ce que nous pensons ou demandons !

La beauté de cette offre est décrite en Romains 6. En raison de cette gracieuse offre, tous les hommes devraient être prêts à se détourner de leur servitude du péché vers une obéissance à Dieu. Ceci ne peut se faire que par une foi obéissante en Christ. Il ne s'agit pas de la "foi seule", mais d'une foi obéissante qui est

accomplie dans l'immersion. Cette obéissance à l'immersion nous permet de devenir une partie du corps spirituel de Christ (v. 3), de marcher en nouveauté de vie (v. 4), de crucifier notre vieil homme de péché (v. 6), de saisir l'espérance de la résurrection (vs. 5, 9-11). Ceux qui ont été immergés en Christ pour le pardon des péchés (Ac 22.16), sont mis à part pour Dieu (vs. 12.18). Etant ainsi sanctifiés, nous sommes libérés du péché et nous pouvons nous réjouir dans la promesse de la vie éternelle (vs. 21-23).

Les hommes n'auraient jamais inventé une offre aussi merveilleuse de vie éternelle. Nous n'aurions jamais pu concevoir les bénédictions du plein pardon. Seul, le Dieu Tout-Puissant pouvait offrir à l'homme en lutte l'espérance du pardon et de la réconciliation.

### **SA PUISSANCE APPLIQUEE**

En étudiant ces exemples, nous sommes d'abord frappés par la merveilleuse puissance de notre grand Dieu. Joignons-nous aux trois jeunes Hébreux qui, confrontés à la fournaise ardente, se sont exclamés avec confiance : "Notre Dieu est capable" (Dn 3.17 - TOB ; cf. Jb 9.4-7, 10).

Ensuite, nous sommes frappés par les récompenses infinies offertes dans le ciel. La vie dans le ciel surpassera de loin tout ce que nous pouvons imaginer (cf. Es 66.18, 20-23). Le langage terrestre ne suffit pas pour décrire la splendeur du ciel, qui dépassera en valeur tout l'or fin du monde. Quel merveilleux don que celui que Dieu offre à ses enfants, en la forme de félicité céleste.

Troisièmement, nous sommes frappés d'horreur devant les terreurs de l'enfer. Comme le bonheur du ciel surpasse de loin les gloires de la terre, de même l'agonie de l'enfer surpassera de loin les douleurs de la terre (cf. Es 66.24). L'angoisse de l'enfer surpassera même les douleurs les plus violentes de la terre.

### **CONCLUSION**

La puissance infinie de Dieu est magnifique, surtout par comparaison à la faiblesse de l'homme (Mc 10.37). Notre Dieu est puissant, quelle que soit la situation que nous devons affronter. Et pourtant nous faisons souvent preuve de faiblesse dans notre foi, par manque d'assurance. Fatigués par nos épreuves, nous mettons en doute le pouvoir de Dieu comme l'a fait Moïse (cf. Nb

11.21–23).

Nous pouvons trouver notre plus grand encouragement dans le souvenir de tout ceux qui se sont fiés à la puissance de Dieu. Une femme donne au prophète de Dieu un peu de gâteau, sa dernière nourriture dans une période de famine. En retour, elle reçoit de quoi manger jusqu'à la fin de la famine (1 R 17.8–16). Une veuve met deux petites pièces dans le tronc en offrande à Dieu, et reçoit une célébrité

immortelle (Lc 21.1–4). Pendant que nous développons une confiance semblable en Dieu, imitons ces saints qui mirent leur foi en sa puissance.

Pensez-vous qu'il existe quelque chose de trop difficile pour Dieu ? Sa puissance est offerte à tous, comme une promesse d'espoir et de force (Ps 81.10). Il possède le pouvoir nécessaire pour répondre à tous nos besoins. ◆